

SÉMINAIRE CHOQUET. INITIATION À L'ANALYSE

MICHEL TALAGRAND

Il existe sur $C_b(\mathbb{R})$ des moyennes invariantes et non topologiquement invariantes

Séminaire Choquet. Initiation à l'analyse, tome 15 (1975-1976), exp. n° C9, p. C1-C2

http://www.numdam.org/item?id=SC_1975-1976__15__A19_0

© Séminaire Choquet. Initiation à l'analyse
(Secrétariat mathématique, Paris), 1975-1976, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Séminaire Choquet. Initiation à l'analyse » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IL EXISTE SUR $C_b(\mathbb{R})$ DES MOYENNES INVARIANTES
 ET NON TOPOLOGIQUEMENT INVARIANTES

par Michel TALAGRAND

Une moyenne m sur \mathbb{R} est une forme linéaire positive sur l'espace $C_b(\mathbb{R})$ des fonctions continues bornées sur \mathbb{R} , qui de plus est telle que $m(1) = 1$. Une moyenne m sera dite invariante si elle vérifie, pour toute f de $C_b(\mathbb{R})$, et tout réel r :

$$m(f) = m(f_r) ,$$

où f_r est donnée par $f_r(t) = f(t + r)$. Une moyenne m sera dite topologiquement invariante, si, pour toute f de $C_b(\mathbb{R})$, toute φ de $L_1(\mathbb{R})$, on a

$$\varphi \geq 0, \|\varphi\| = 1 \Rightarrow m(f) = m(\varphi * f) .$$

Nous allons montrer qu'il existe des moyennes invariantes, non topologiquement invariantes ce qui résoud un problème de [1] (p. 28).

Désignons par λ la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} . Etant donné un sous-ensemble A de \mathbb{R} , réunion finie d'intervalles disjoints, désignons par A' la réunion des intervalles de même milieu que ceux de A et de longueur double.

Soit D la famille des réunions finies A d'intervalles de \mathbb{R} , à extrémités rationnelles, et telles que

$$(1) \quad \forall t \in \mathbb{R}, \quad \lambda((t, t+1) \cap A') \leq \frac{1}{2} .$$

La famille D' étant dénombrable, il en existe une énumération $D = (A_n)$.

Il existe une suite croissante (a_n) de réels telle que l'intervalle

$$(a_n + 1, a_{n+1} - 1)$$

contienne un ~~translaté~~ $A_n + t_n$ de A_n .

Soit f une fonction continue sur \mathbb{R} , vérifiant les conditions suivantes :

- $0 \leq f \leq 1$,
- $\int_{A_n + t_n} f \equiv 1$,
- $\int_{\mathbb{R} \setminus \bigcup_n (A_n + t_n)} f \equiv 0$.

Si m est une moyenne topologiquement invariante, on a

$$m(f) = m(x \rightarrow \int_x^{x+1} f(t) dt) .$$

Mais d'après (1), et la construction de f , on a

$$0 \leq \int_x^{x+1} f(t) dt \leq \frac{1}{2}, \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

d'où nécessairement $0 \leq m(f) \leq \frac{1}{2}$.

D'autre part, si F est une partie finie de \mathbb{R} , il est clair qu'il existe un A de D tel que $F \subset A$. Il existe donc un réel t tel que :

$$\forall x \in P, \quad \varphi_t(x) = 1.$$

On déduit alors de [2], théorème 4, qu'il existe une moyenne μ sur \mathbb{R} , invariante, et telle que $\mu(f) = 1$.

Ainsi μ est une moyenne invariante qui n'est pas topologiquement invariante.

C. Q. F. D.

Remarque. - Ce résultat s'étend, avec une démonstration analogue, à tout groupe localement compact métrisable, dénombrable à l'infini, non discret (*), et qui possède une moyenne invariante sur l'ensemble des fonctions bornées (non nécessairement continues).

BIBLIOGRAPHIE

- [1] GREENLEAF (F. P.). - Invariant means on topological groups. - New York, Van Nostrand Reinhold Company, 1969 (Van Nostrand mathematical Studies, 16).
- [2] MITCHELL (T.). - Constant functions and left unvariant means on semi groups, Trans. Amer. math. Soc., t. 119, 1965, p. 244-261.

(Texte reçu le 11 juin 1976)

Michel TALAGRAND
 Equipe d'analyse, Tour 46
 Université P. et M. Curie
 4. place Jussieu
 75230 PARIS CEDEX 05

(*) et non compact !